

C O N C O U R S A T S
-SESSION 2019-

É P R E U V E D E F R A N Ç A I S

CODE ÉPREUVE : 958

D I C T I O N N A I R E E T A P P A R E I L S E L E C T R O N I Q U E S
I N T E R D I T S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3H

Epreuve d'expression.

Jusqu'à présent, l'amour n'a pas réussi à nous sauver. Il n'y a pas de comportement plus atroce et plus dégoûtant que celui de l'amoureux qui se croit justifié dans ses pires actions par le seul fait qu'il aime. Comme il aime, cet amour entraîne chez lui, moins la révélation de son courage et de sa bonté que celle d'un manque initial qu'il lui faut combler à tout prix. Il fonctionne comme un homme en manque, et c'est à partir de ce manque que le Diable réussit à lui marchander ses perversions et ses transgressions le maintenant dans l'amertume et le dégoût de lui-même. C'est à partir de ce même manque que Dieu réussit à empêcher son âme écœurée afin de le faire travailler à sa gloire. Cet amour rend malheureux et méchant.

« Il est bon d'être comblé et mauvais d'être en manque », dit Jésus dans L'Apocryphe de Jacques. La notion de « plérôme »¹ est une autre de ces divergences fondamentales entre la pensée des Sans Roi² et la conception monothéiste. Les monothéismes, les satanismes, les philosophies modernes et la psychanalyse – voire Aristophane dans *Le Banquet* de Platon et son mythe des créatures coupées en deux en quête de leur moitié perdue – ont tous présenté l'homme comme un éclopé affectif, une créature à laquelle il manquait quelque chose, ce qui l'entraînait systématiquement à des actes répréhensibles dont il devait ensuite se repentir. Les Sans Roi ont présenté l'homme comme un être qui ne manque de rien, mais qui a été désorienté par des puissances mauvaises et qui doit retrouver la conscience de sa plénitude originelle seule garante d'une bonne manière de voir et d'agir.

Si nous arrivons à penser l'amour charnel et spirituel sans qu'il découle de quelque chose qui nous manque initialement mais qui apparaisse, par surcroît, et surtout si nous arrivons à aimer qui l'on aime ou aimer ce que l'on aime sans y mêler de la colère, de la haine ou du dégoût, alors nous sortirons de la malédiction jetée sur les hommes et les femmes depuis des millénaires. Cette malédiction qui les entraîne soit à chercher du réconfort auprès de ce qui peut les tuer (au plus grand plaisir du Diable), soit à confondre la résignation et le bonheur (pour la plus grande gloire de Dieu). Alors que nous aurions dû lire dans le tissu de malheurs dont notre amour était tramé la marque de l'infâme Démiurge³, détestable envieux, et les ruses du Diable, opiniâtre escroc, nous avons fini par y voir le signe de l'impossibilité de l'amour, pire : de sa nuisance.

Jusqu'à présent, l'amour n'a pas réussi à nous sauver. Et toute notre histoire est celle de la disparition du sentiment d'amour, passé par les fourches caudines du mariage chrétien et de

¹ Plérôme : plénitude.

² Les Sans Roi : auteurs de textes gnostiques non retenus par l'Eglise catholique. La gnose désigne un mouvement philosophique et religieux combattu par les Pères de l'Eglise.

³ Démiurge : divinité bénéfique ou maléfique qui donne forme à l'univers.

l'adultère initiatique des troubadours, celle du mariage d'intérêt des bourgeois et du libertinage aristocratique, pour aboutir aux promotions canapé, et finalement à la solitude de toutes et tous : le célibat universel. Si l'amour n'a pas réussi à nous sauver, c'est parce que notre vie est soumise au Temps. Même le plus enflammé des amours, même la plus pure des passions, ne peut rien face à ce « cormoran qui dévore tout », comme l'écrit William Shakespeare dans *Peines d'amour perdues*. Après le Démon et le Diable, le Temps est l'ennemi acharné des amoureux, et c'est le pire de tous.

Pacôme Thiellement, *Sycomore et Sickamour*, 2018.

Consignes :

I. Résumé :

Vous résumerez le texte de Pacôme Thiellement en 120 mots (+ ou – 10%). Vous indiquerez le nombre total de mots à la fin de votre résumé.

II. Dissertation :

Pacôme Thiellement affirme : « Après le Démon et le Diable, le Temps est l'ennemi acharné des amoureux, et c'est le pire de tous. »

Souscrivez-vous à ce jugement ?

Vous vous appuyerez sur votre lecture des œuvres au programme.